

revue *conséquences* (1983-1991), 16 numéros
sous-titré « le magazine des objets réfléchis » à partir du n°10

comité de rédaction : Marc Avelot, Jan Baetens, Mireille Calle-Gruber, José Calvelo, Michel Falempin, Daniel Fleury, Michel Gauthier, Patrice Hamel, John Lee, Guy Lelong, Benoît Peeters

maquette : numéros 1 à 6, Guy Lelong (avec les conseils d'Alin Avila pour le numéro 1),
numéros 7 à 16, Patrice Hamel



Ci-contre : enchaînement des dos des numéros 1 à 9

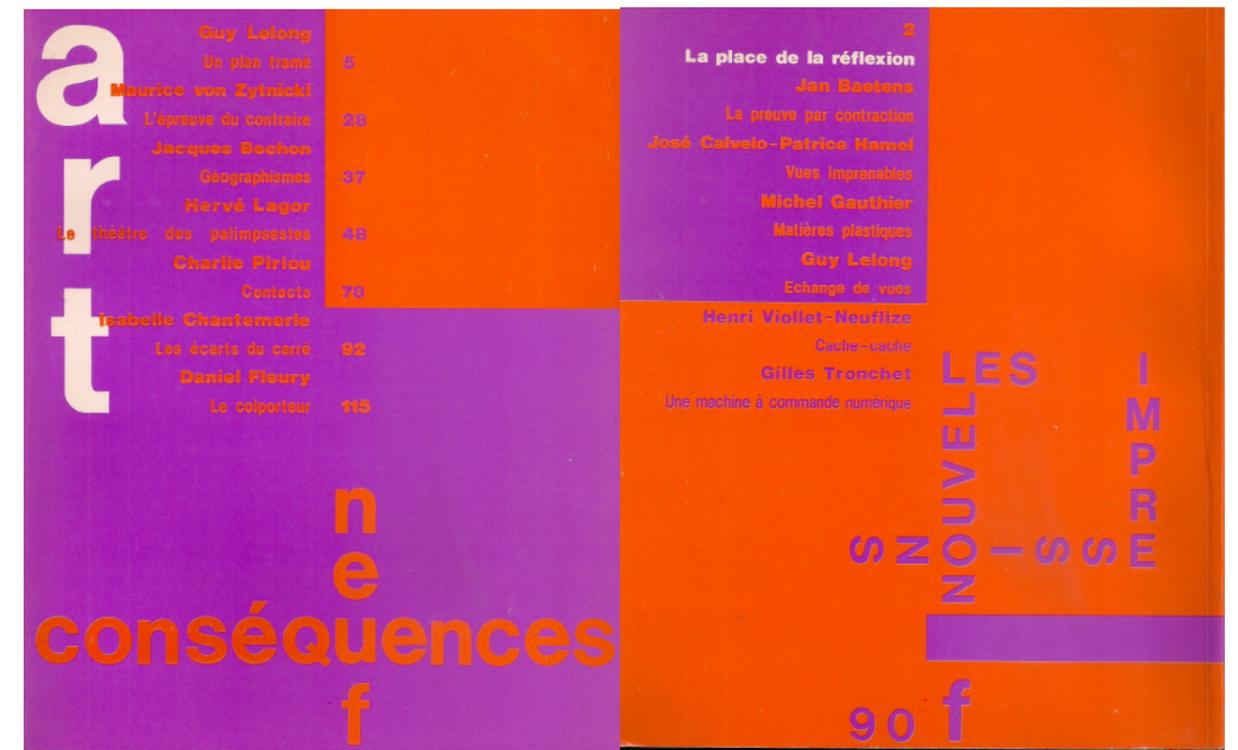
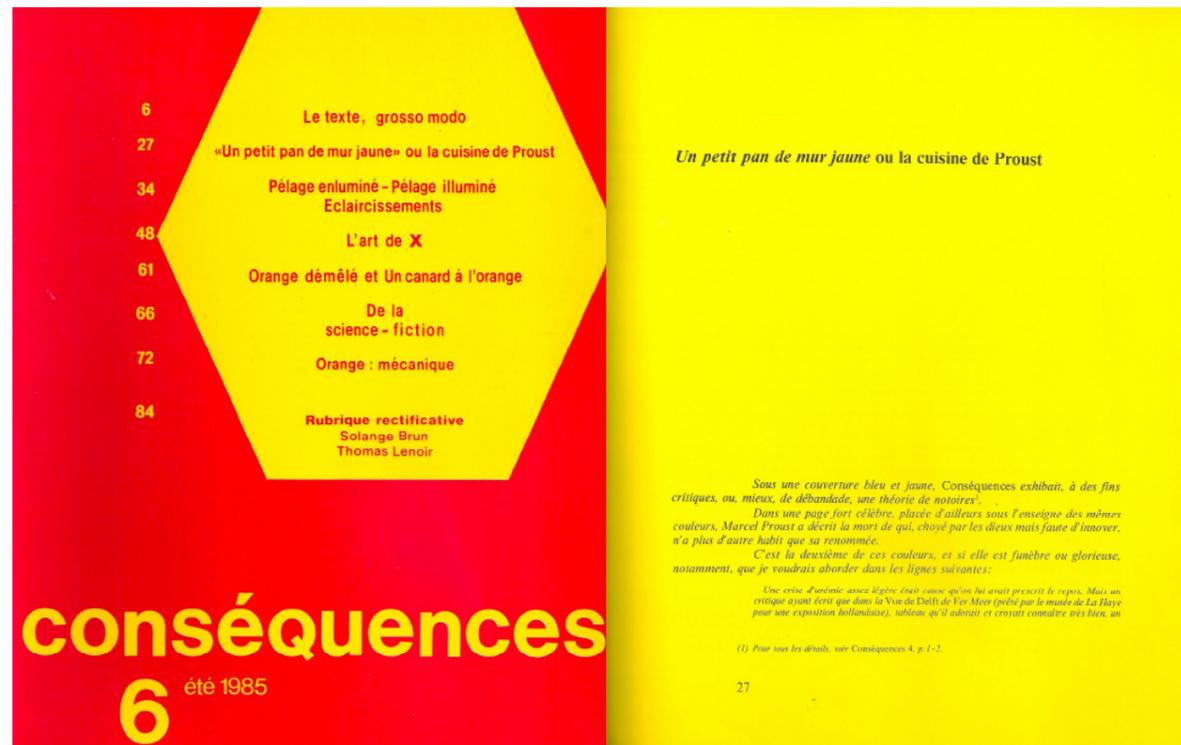
Pages suivantes : couvertures des différents numéros & particularités



Couvertures des numéros 1 à 4 ; la bande-annonce du n°2 étant placée verticalement en tout petit l'accroche commerciale sur *Wakefield* de Nathaniel Hawthorne : « la plus belle nouvelle du monde » Borges.

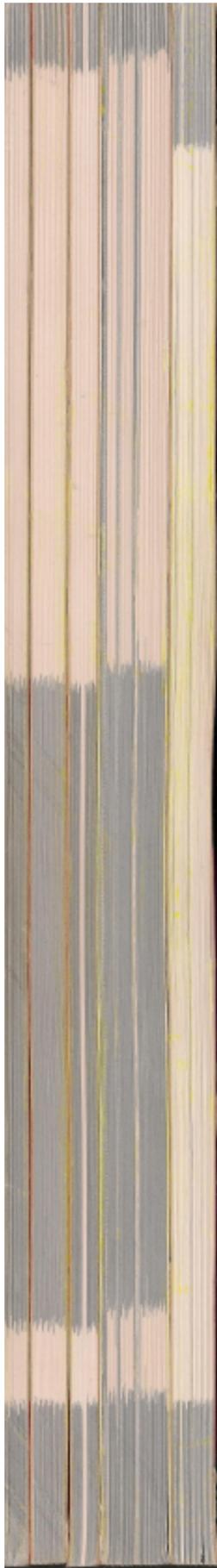


Les quatre numéros précédents permettaient de passer progressivement de deux couleurs secondaires (mauve-vert) à deux couleurs primaires (bleu-jaune) en passant par les intermédiaires, la couleur du titre et du carré du sommaire devenant à chaque fois la couleur du fond du numéro suivant. La fin de cette première série colorée est marquée, avant que ne commence celle d'après, par un numéro noir et blanc présenté selon deux formules inverses, le sommaire courant sur la 1^{re} et la 4^e de couverture. Si le numéro 4 valait 40 francs, celui-ci, selon la même logique déductive, était vendu 55 francs.



Le sommaire de *conséquences* 6 était entièrement déduit de la coloration de ses pages, comme l'indique le début de ce texte consacré au « petit pan de mur jaune » de Proust, et selon des solutions variées, voire contradictoires. Le numéro suivant, consacré à la musique, est le premier numéro double 7-8 ; courant de l'automne 85 au printemps 86, il coûtait 87 francs.

1^{re} et 4^e de couverture du numéro 9, ici écrit en lettres, le n de neuf se substituant au premier n de conséquences, sur lequel se positionne la pagination. Aussi le carré du sommaire est-il plus petit. Le prix, évidemment, est de 90 francs.



À partir du numéro 10, *conséquences* change de maquette, adoptant un format plus grand (21cm x 29,7cm). La modification du dessin de la couverture a pour particularité d'engager les tranches de la revue qui montrent des zones grises ou blanches se raccordant aux bords blancs ou colorés des couvertures. Ainsi pensée en trois dimensions, cette nouvelle maquette s'apparente à la sculpture.

Ci-contre : enchaînement des tranches latérales des numéros 10, 11, 12, 13-14 et 15-16.



1^{er} et 4^e de couverture des numéros 10 (premier de la nouvelle maquette) et onze (le z manquant s'obtenant par rotation et translation à partir du N de la 4^e de couverture) ; l'absence de s à vingt permet de trouver le prix.

Editorial

Seuil ultime du numéro, l'éditorial a pour fonction de présenter les pages qui le suivent.

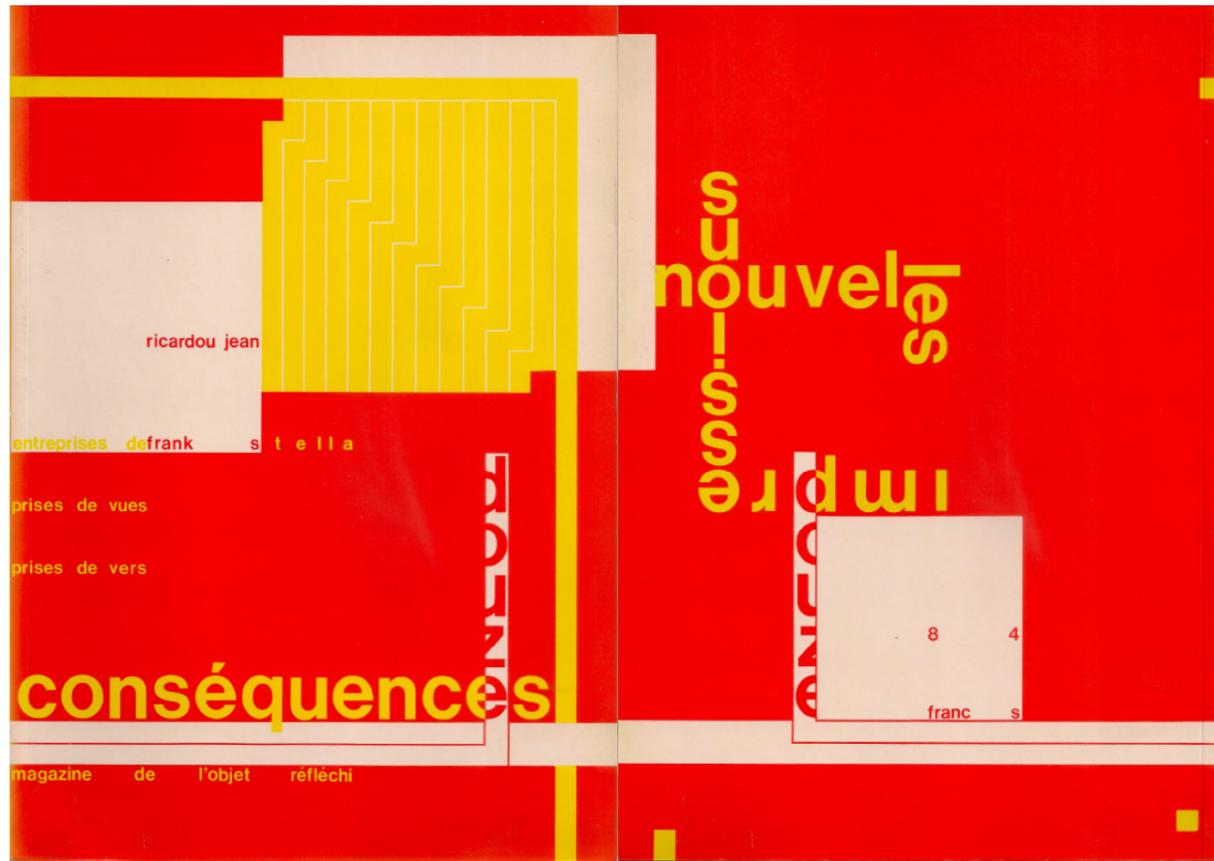
C'est d'abord au regard des contenus que cette activité peut être assurée.

C'est non moins à l'égard des fonctionnements plastiques

qu'elle peut s'exercer. Ainsi est-il permis de relever une métamorphose advenue dans le traitement des illustrations. Si, avec le numéro précédent, leurs places mimaient les coordonnées du pavé de texte (son contour et la ligne dessinée par les rentrés de paragraphes), elles sont maintenant indexées sur les bandes noires qui bordent la page ci-contre.

L'éditorial illustre cette relation nouvelle.

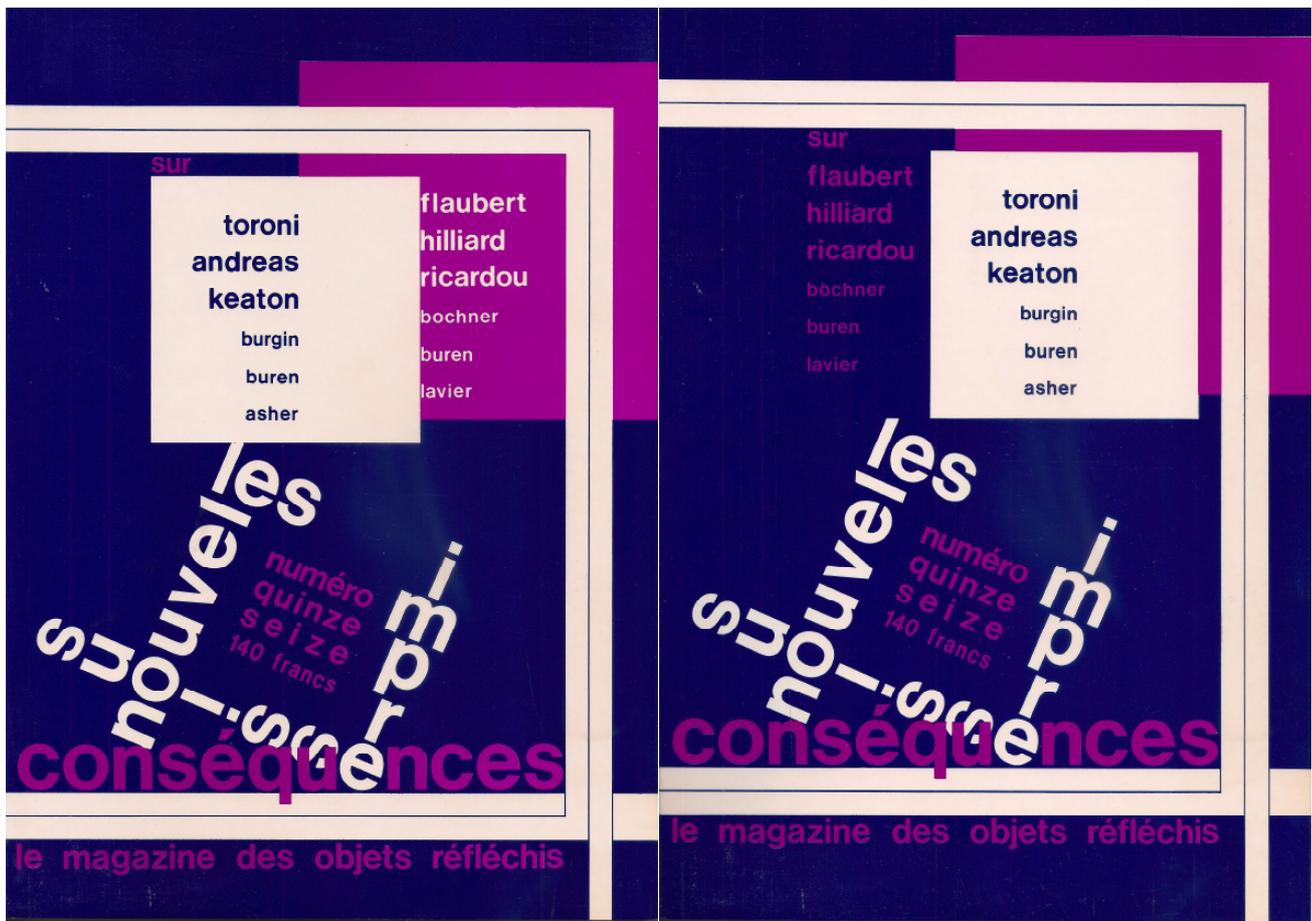
miche**L** gauthier, jos**E** calvelo, **G**uy lelong, marc av**E**lot, jan baete**N**s, jean-clau**D**e rallon, patric**E** hamell



Double page précédente : éditorial du numéro onze.
 Ci-dessus : 1^{re} et 4^e de couverture du numéro douze. Les bandes noires apparues avec le numéro 10 et telles qu'on les voit sur la double page de l'éditorial du numéro onze ont été supprimées pour une séquence photographique prenant place au milieu du numéro car elles l'auraient parasitée. Il s'ensuit que les tranches grises du numéro sont interrompues sur toute leur longueur par une mince ligne blanche et que cette fine réserve rappelle les « peintures à bandes » de Frank Stella auxquelles était consacré le dernier article du numéro. L'éditorial rendait compte de ce dispositif.



Ci-dessus : 1^{re} et 4^e de couverture du numéro double treize-quatorze consacré à la bande dessinée, du coup appelé *contrebandes*. Ce numéro double, organisé par José Calvelo et Patrice Hamel, est assurément le plus complexe dans son agencement et la façon d'articuler les différentes contributions, puisque en plus de la bande dessinée initiale conçue par les organisateurs du numéro et qui sert d'ouverture, des inserts dessinés permettent de raccorder entre elles certaines des contributions.



Ci-dessus : 1^{re} et 4^e de couverture du numéro double quinze-seize, sur lequel se clôt l'aventure de *conséquences*. Ce numéro est un numéro tête-bêche, une première moitié s'ouvrant d'un côté et une seconde de l'autre. Aussi l'éditorial, intitulé « Quitte ou double », apparaît-il deux fois :

Cette publication est la dernière du magazine des objets réfléchis.

Une caractéristique majeure de notre projet – le rapprochement de différents domaines dans un même volume – nous contraint à cette mesure. En effet ce refus de toute ségrégation, qui répondait à une conviction formulée dès le second numéro de *conséquences* : « les frontières séparent moins des domaines que des fonctionnements », s'oppose trop à un marché du livre totalement cloisonné, pour ne pas menacer bientôt notre entreprise. C'est donc sous la forme d'une collection, polydomaniale dans son ensemble, mais consacrée à un unique domaine ou des domaines proches pour chacun de ses volumes, que *conséquences* paraîtra désormais.

Parmi les ouvrages qu'elle espère pouvoir éditer, cette nouvelle collection a pour projet un « Guide de l'art contemporain », élaboré sous forme de fiches analytiques. Six d'entre elles, qui traitent du rapport des œuvres d'art à leurs lieux d'exposition, sont ici présentées en deux groupes, disposés de part et d'autre du centre de ce volume. Elles répondent ainsi à une caractéristique formelle de cette livraison qui, pour être ultime, n'en est pas moins littéralement double puisqu'elle réunit deux numéros distincts placés en symétrie.

Et si les articles ainsi assemblés sont diversement traversés par la figure du double, un objet, plus que tout autre, en respecte le dispositif, puisqu'il est exactement redoublé : l'éditorial.